

SAINT CLOUD

Dans l'Ouest algérien le village de SAINT-CLOUD est situé au Sud d'ARZEW qui est à 13, 5 kilomètres.



Climat semi-aride sec et chaud.

HISTOIRE

Présence française  1830-1962

Les événements militaires qui s'étaient succédé sans interruption depuis le 4 janvier 1831, date de la prise de possession de la ville d'ORAN par le Général DAMREMONT, n'avaient pas permis de s'occuper sérieusement de colonisation. Ce ne fut guère qu'à la fin de l'année 1845 que, grâce à l'activité et à l'énergie déployée par le général BUGEAUD, aidé des généraux LAMORICIERE, CAVAIGNAC et du colonel PELISSIER, la province d'ORAN se trouva peu à peu pacifiée.



Charles DAMREMONT (1793/1837)



Thomas BUGEAUD (1784/1849)

Cependant, dès 1841, le général BUGEAUD avait pris l'initiative de la colonisation, et des fermes avaient été créées à MISSENGHIN, par les spahis ; au Camp du Figuier par le 1^{er} bataillon d'infanterie légère, à la SENIA par le 56^{ème} de ligne. Bientôt, autour de ces fermes, ainsi qu'autour des postes militaires fondés dans les parties les plus éloignées de la province, des Colons arrivèrent, une agglomération se forma, quelques maisons furent construites, en un mot, des villages se créèrent...

Entre ARZEW et ORAN, toute une série de centres agricoles furent aussi semés de bonne heure dans la plaine : SAINTE LEONIE, en 1846. De 1848, datent les centres d'ARCOLE, ASSI BEN OKBA, ASSI BOU NIF, ASSI AMEUR, FLEURUS, KLEBER, LEGRAND, MANGIN, RENAN, SAINT-CLOUD, SAINT LOUIS, VALMY.

Notre village centre est issu des 39 colonies agricoles constituées en vertu du décret de l'Assemblée nationale française du 19 septembre 1848. Il est constitué sur un territoire de 4 686 hectares sous le nom de SAINT-CLOUD. C'est là que furent installés les arrivants du premier convoi de colons de novembre 1848.

CALENDRIER DES CONVOIS (1848)							
N° Convoi	Départ Paris	Arrivée Marseille	Départ Marseille	Sur Corvette à vapeur	Arrivée Algérie Date et lieu	Colonies peuplées	Effectif Adultes Moins de 2 ans
1	8.10.1848	21.10.1848	22.10.1848	<i>L'Albatros</i>	27.10.1848 Arzew	Saint-Cloud	843
2	15.10.1848	29.10.1848	30.10.1848	<i>Le Cacique</i>	2.11.1848 Arzew	Saint-Leu	850
3	19.10.1848	2.11.1848	?	<i>Le Magellan</i>	6.11.1848 Mostaganem	Rivoli	822 63
4	22.10.1848	4.11.1848	?	<i>Le Montezuma</i>	9.11.1848 Alger	Bl-Affroun Castiglione Tefeschoun, Bou Haroun	843
5	26.10.1848	9.11.1848	?	<i>L'Albatros</i>	13.11.1848 Stora	Robertville Gastonville	823
6	19.10.1848	11.11.1848	15.11.1848	<i>Le Cacique</i>	18.11.1848 Mers-el-Kebir	Fleurus	835
7	2.11.1848	17.11.1848	20.11.1848	<i>Le Labrador</i>	? Mers-el-Kebir	Saint-Louis	810 22
8	5.11.1848	19.11.1848	21.11.1848	<i>Le Christophe Colomb</i>	25.11.1848 Alger	Damiette Lodi	853 59
9	9.11.1848	?	25.11.1848	<i>L'Albatros</i>	1.12.1848 Tenes	Montenotte, Ponteba La Ferme	831
10	12.11.1848	26.11.1848	28.11.1848	<i>Le Cacique</i>	30.11.1848 Stora	Jemmapes	835
11	16.11.1848	3.12.1848	4.12.1848	<i>Le Labrador</i>	8.12.1848 Bone	Mondovi	829
12	19.11.1848	3.12.1848	6.12.1848	<i>Le Cacique</i>	8.12.1848 Chercheil	Marengo Novi	807
13	23.11.1848	6.12.1848	9.12.1848	<i>L'Albatros</i>	11.12.1848 Chercheil	Zurich Argonne	808
14	26.11.1848	13.12.1848	15.11.1848	<i>L'Orenoque</i>	? Stora	Heliopolis	870
15	30.11.1848	16.12.1848	17.12.1848	<i>Le Cacique</i>	? Mostaganem	Aboukir	865 40
16	10.12.1848	?	?	<i>Le Montezuma</i>	30.12.1848 Bone	Millesimo	839
17	18.03.1849	28.03.1849	29.03.1849	<i>L'Infernale</i>	31.03.1849 Bone	Heliopolis	540 207

NOTA. — 9^e convoi. La corvette *L'Albatros* n'a pu, à son arrivée, débarquer ses passagers, elle a donc rejoint Alger en pleine tempête, et est venue à Tenes par mer moins forte.

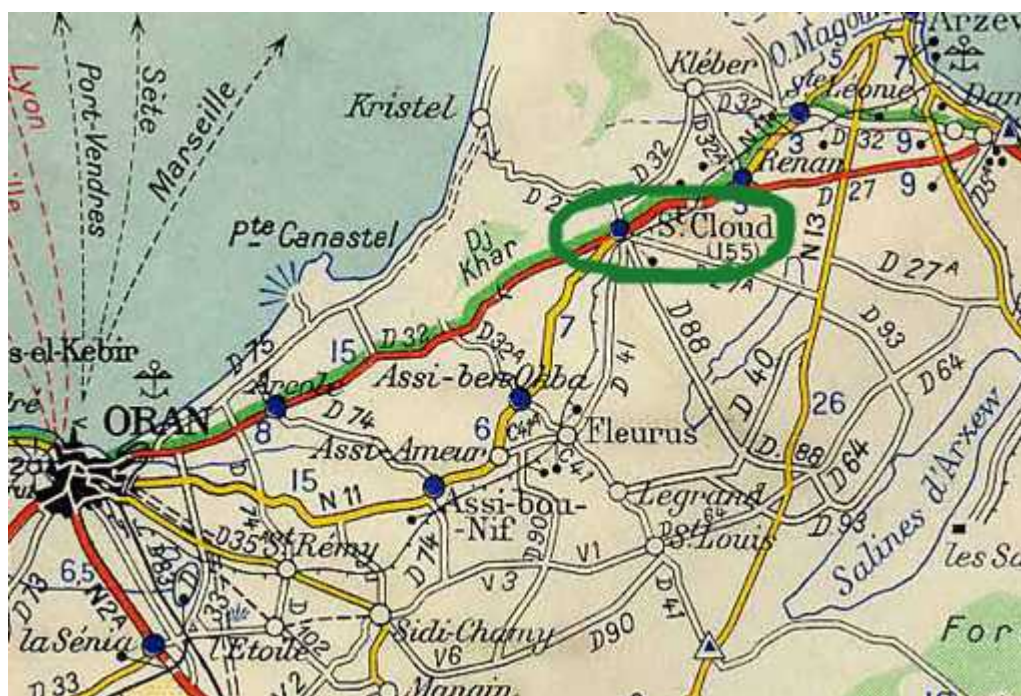
16^e convoi. Une petite partie de ses colons a été ensuite répartie sur les autres colonies agricoles pour compléter les effectifs, fonction du nombre de lots dont la création était jugée possible.

17^e convoi. Lui aussi a servi en partie à boucher les trous déjà nombreux (décès, abandons). De plus il comptait un certain nombre de Lyonnais (207) pris au passage.

Pendant la période française, elle eut différentes orthographes ou appellations. Le nom initial apparaît sous diverses graphies : GOYEL, GUDIEL, GOUDIEL. En 1846, une ordonnance de Louis-Philippe déclare la création de

la commune de Saint-Cloud La petite histoire raconte que ce nom fut donné en raison de l'existence, sur place, d'un magasin nommé « *A la ville de Saint-Cloud* »

Centre de population issu d'une ordonnance royale du 4 décembre 1846, colonie agricole créée en vertu du décret du 19 septembre 1848, définitivement constituée par décret présidentiel du 11 février 1851. SAINT-CLOUD est érigée en Commune de plein exercice par décret du 31 décembre 1856, avec nouvelle délimitation par décret du 18 février 1860.



SAINT CLOUD avait comme annexe KRISTEL : créée sur une concession donnée à la société VEYRET et DEL BALZO le 12 mars 1847, entre le cap CANASTEL et ARZEW, sur un territoire primitivement destiné aux communes de CHRISTINE, ISABELLE et SAN FERNANDA qui n'ont finalement pas été constituées.



Guides Bleus de 1955 : « 421 kilomètres d'ALGER (chemin de fer), chef lieu de canton et centre de 6 600 habitants, à 163 mètres d'altitude, parmi de belles cultures. Environs KRISTEL...qui s'élève sur les contreforts du djebel OROUSSE et descend sur KRISTEL en décrivant de grands lacets ; vue magnifique ».

SAINT-CLOUD : Extrait de la monographie de M. S. FONTANILLES, directeur d'école, "Les colonies agricoles" éditée en 1896 :

SAINT- CLOUD était absolument désert. Dans le courant de l'année 1845, un espagnol, Joseph HUERTAS dit CAMPILLO ayant organisé un service de voitures entre Oran et Mostaganem, avait établi un relais à SAINT-CLOUD, qui portait à ce moment là le nom arabe de *GOUDIEL*. Ce mot signifie : prairie, pâturage et par extension, lieu de passage ou de station pour les bestiaux...

Joseph CAMPILLO avait donc choisi *GOUDIEL* comme lieu de relais. A cet effet, il fit construire, sur le bord de la route un baraquement en planches pour servir d'écurie aux chevaux et de gîte à leur gardien. Cet abri ne lui parut pas suffisant, lorsqu'il eût aperçu, pendant plusieurs nuits de suite, un lion rôder aux alentours. Il remplaça ce baraquement par une construction en maçonnerie, espèce de redoute qu'il flanqua de deux échauguettes pour se défendre à la fois contre les fauves et contre les malfaiteurs. Cette construction, moitié militaire, moitié civile, existe encore et n'a même pas subi de modifications bien sensibles. L'une des échauguettes reste, elle est pourvue d'une meurtrière sur chacune de ses faces. L'autre, celle qui se trouvait à l'angle de la route de KRISTEL et de la route nationale a été démolie. Le côté Sud-ouest du bâtiment était flanqué d'un abreuvoir qui a également disparu.



Sur la demande de CAMPILLO, l'autorité militaire lui confia 25 fusils pour en armer ses parents et ses serviteurs en cas d'attaque. Au nombre de ces derniers se trouvaient une cinquantaine d'espagnols qu'il employait à faire du charbon de bois. Deux vivent encore et habitent Saint Cloud : Juan TORRES et Diégo PEREZ-CAMPILLO joignit dès lors à son entreprise de voitures publiques le commerce des combustibles et établit à *GOUDIEL* un magasin à l'usage des militaires allant de Mostaganem à Oran, et sur la façade duquel il fit mettre comme enseigne : « *A la ville de Saint Cloud* ».

Cette dénomination, que l'ordonnance royale du 4 décembre 1846 devait consacrer, est due à une circonstance assez particulière. Joseph CAMPILLO confia le travail de l'enseigne à un peintre espagnol de passage dans la localité. Celui-ci avait fait son tour de France et le SAINT- CLOUD voisin de la capitale l'avait tellement impressionné qu'il demanda et obtint l'autorisation de rappeler ce lieu en quelques lettres -qui ont aujourd'hui disparu- mais qui ont eu un effet auquel il ne songeait sans doute pas.

Vers le fin de l'année 1847, le duc d'AUMALE, gouverneur général de l'Algérie passa à SAINT-CLOUD en compagnie du Général LAMORICIERE, Joseph CAMPILLO construisit un arc de triomphe en l'honneur de sa visite et le reçut à

dîner. Invité à formuler ses desiderata, l'amphitryon demanda la concession d'un terrain. Il lui fut promis 200 hectares entre la route et TELAMINE et deux hectares au Nord de sa construction. Il reçut quelques jours plus tard après un titre le mettant en possession du dit terrain. Mais lorsque SAINT-CLOUD reçut un détachement, l'autorité militaire le déposséda en majeure partie de la concession qu'il avait obtenue du Duc d'AUMALE, on lui donna en échange 100 hectares sur la route d'ARZEW, à l'endroit occupé aujourd'hui par la ferme BRIERE, on lui prit en outre un hectare sur le lot attenant à la construction.



Duc d'AUMALE (1822/1897)



Louis Juchault LAMORICIERE (1806/1865)

La concession ainsi réduite constituait encore un avantage au projet de Joseph CAMPILLO qui avait les moyens de la mettre en valeur. Il fit un noble usage de la faveur dont il avait été l'objet. Il aurait pu par ce moyen édifier une fortune considérable, mais soit qu'il n'ait pas été assez prudent dans ses entreprises, soit surtout désintéressement et même générosité, il a dû vendre de son vivant le terrain qui lui avait été concédé et c'est à peine si à sa mort il a pu laisser sa veuve et ses enfants dans une modeste aisance.

Il a du moins, légué à la colonie un héritage plus précieux que les richesses matérielles : le souvenir d'un homme de bien. La majeure partie de ceux qui l'on connu affirment qu'aux époques de misère, les malheureux le trouvèrent toujours disposé à leur rendre service. Cet homme à l'adresse d'un espagnol prouve que les français ne font pas de distinctions dans le mérite : c'est encore un moyen de pratiquer la vertu.

La première construction édifée à *GOUDIEL* est aujourd'hui la propriété de Michel HUERTAS qui avait rejoint son frère en 1846 et qui avec les deux espagnols dont nous avons déjà parlé, est le plus ancien habitant de SAINT CLOUD.

Dans le courant de l'année 1846, un français M. LAVILLE était également venu à SAINT-CLOUD dans le but d'y établir une filature de laine. Une chute d'eau lui avait été promise à l'effet de mettre en mouvement les machines nécessaires à son industrie. A lui aussi on avait parlé de rivière..... Erreur ou mensonge nous ne savons ce qu'il en était. M. LAVILLE n'ayant pas vu de rivière et dans l'impossibilité de réaliser son projet, fit contre mauvaise fortune bon cœur et résolut de tenter la culture. Il obtint sur le côté gauche du chemin de KRISTEL et en face de la construction de CAMPILLO, la concession de 25 hectares de terrain. Il édifia une baraque dont la construction était à peine achevée à l'arrivée des colons.

Ni CAMPILLO, ni LAVILLE n'avait encore défriché aucun espace de terrain appréciable à l'arrivée du détachement. Tout restait donc à faire comme travaux de colonisation mais l'on peut dire que la création du village de SAINT CLOUD date réellement de 1846.



La commune de SAINT-CLOUD est située dans la région du TELL, c'est-à-dire dans l'immense plaine qui côtoie la Méditerranée et que bornent au Sud les massifs de l'Atlas tellien. Cette contrée est la plus saine, la plus fertile et la plus peuplée de l'Afrique du Nord :

« C'est l'histoire de ces colons européens éparpillés sur ce TELL algérien aux pommes d'or, nouveau jardin des Hespérides, pépinière de Déesses, pays de tiédeur, de langueur, d'amour, de lumière, de suavités indicibles, terre de mirage et d'attraction, ou flamboie un soleil de feu sous un ciel toujours bleu, qu'on ne quitte plus quand une fois on l'a connue, blanchâtre, rougeâtre, noirâtre, nue ou broussailleuse, mais toujours pittoresque, où d'innombrables montagnes s'épandent sur de vastes plaines, étendues immobiles comme des vaisseaux dans un port... »
Admirable description de ce coin de paradis par BEDIER, Président de la société de géographie de la province d'Oran. Et pourtant ce ne fut pas toujours le cas...



L'épopée des convois de 1848

Un transporteur espagnol, Joseph HUERTAS CAMPILLO fut le premier habitant de ce village dès 1845. Il organisa un service de voitures d'Oran à Mostaganem avec un de ses relais à GOUDIEL, ancien nom arabe de SAINT CLOUD. GOUDIEL signifiait : prairie, pâturage car grâce au ruisseau qui coulait à cet endroit, la fraîcheur et la végétation du lieu rendait propice une halte de bergers. Il se lança dans le commerce d'alimentation et établit, en ce point, une gargote pour militaires. Un artisan – compagnon de passage – peindra sur la façade de la boutique, l'enseigne « A la ville de SAINT-CLOUD », souvenir d'un tour de France de sa jeunesse.

En 1846, un français M. LAVILLE s'installa afin d'y rétablir une filature de laine. Le cours d'eau étant trop petit, il décida de se lancer dans l'agriculture.

Les colons en Algérie souffraient d'isolement. L'Assemblée Nationale, à Paris, estima que ce mal serait atténué par l'arrivée de nouveaux contingents d'émigrés. Un décret de l'Assemblée Nationale, du 19 septembre 1848, ouvrit un crédit pour l'établissement de colonies agricoles dans les provinces d'Algérie et pour des travaux d'utilité publique destinés à en assurer la prospérité.

Une large publicité assura le succès du décret et de son arrêté pris le 27 septembre 1848.

Le premier détachement fut justement celui destiné à aller peupler SAINT CLOUD.

Il fut exclusivement composé d'habitants de Paris, 18 % de parisiens de souche, les autres venant de toute la France, habitant la capitale depuis peu.

Beaucoup souhaitèrent partir mais il n'y aura que peu d'élus tant l'endroit présenté était paradisiaque. La commission de sélection choisit les cultivateurs et aussi des ouvriers des métiers d'art. SAINT CLOUD y était représenté comme un vrai pays de cocagne. Une grande rivière arrosait la contrée, y entretenait la vie de nombreux arbres et une riche végétation. Des routes larges et commodes mettaient SAINT-CLOUD en communication avec les centres existants ou à créer.

Des habitations les attendaient et l'armée assurait leur protection.

Les colons très sévèrement sélectionnés s'embarquèrent à BERCY le 8 octobre 1848 en présence d'une foule nombreuse de curieux, et sous les auspices du Gouvernement sur six bateaux plats, dont cinq pour les colons et un pour les bagages.



Cette belle cérémonie, avec discours et musique, se clôtura par la remise d'un drapeau à la colonie. Il sera conservé comme relique à l'Hôtel de ville de SAINT-CLOUD par la suite. Ils remontèrent la Seine jusqu'à MOTET, puis le canal du Loing, puis la Loire. L'accueil des villes traversées était mauvais. On les prenait pour des insurgés condamnés à la déportation.

NDLR: Originaires de Paris = 277 familles au total 757 personnes,
Originaires de la banlieue = 52 familles au total 133 personnes,
Originaires du Havre : 1 famille de 3 personnes

Soit 330 familles groupant 893 personnes

Il semblerait que 50 personnes n'aient pas embarqué sur le bateau pour l'Algérie, car le nombre à l'embarquement était de 843 personnes.

Voici un relevé partiel de ces pionniers : **Nota** : (p = personne et nombre)

ALLANIC Lucien (2 p)- AMBROISE Abel (1) - AUBERT Charles (2)- AUBRY Augustin (2)- BANNIER Louis (1)- BARROT J. Marie (2)- BARTH Ernest (3)- BARTHELEMY Joseph (1)- BASTIAT Pierre (1)- BAUBY Sébastien (4)- BAUDOUIN François (4)- BAUR Michel (1)- BEDEL Henri (2)- BENARD Eugène (1)- BERARD Hugues (3)- BERNARD Antoine (3)- BEROUD Grégoire (1)- BERSOLLE François (5)- BERTAMBOIS Brutus (2)- BETTENANT Pierre (4)- BEUFFE J. Baptiste (2) - BIDAUT Martin (2)- BIEN J. Paul (2)- BIERRY Lucien (3) - BIERRY Henri (1)- BIERRY Jean (2)- BILHEUST Joseph (1)- BIONNE J. Baptiste (1)- BLED Antoine (5)- BOISSY Pierre (2)- BOMBARS Pierre (1) - BONGARS DE VANDELIN N (7) - BONNAT Joseph (3) - BOREY N (3) -BOSC Antoine (5) -BOUCHER Camille (1) -BOUCHER Emile (3) -BOUCHER J. Baptiste (1) -BOUCHER Pierre (3) - BOULET Gabriel (2)-BOURETTE Auguste (1)-BOURETTE J. Baptiste (3)- BOURETTE Simon (3) -BOURLON Victor (9) - BOUSSANT Paul (2)- BOUSONNIER Adolphe (5) -BOUSONNIER Charles (2) -BOUTIGNY Jules (3) -BOUTILLAT Nicolas (2) -BOUTILLER Etienne (1) -BOUTREAU Louis (2) -BOUTTEZ Henri (9) - BRECHY Pierre (5) -BRETON Claude (4) - BROSSIER J. Baptiste (3) -BROTTE Louis (2) -BRUAND François (1) - BRULE Pierre (5) -BRULEY François (6) -BUISSON Laurent (1) -CABANEL Louis (2) -CAMUS Jean (1) -CARON Alphonse (2) -CARON Polynice (1) -CARPENTIER Célestin (3) - CARRE Joseph (1) -CARREAU Louis (3) -CATAYS Jacques (1) -CAZALI Pierre (1) -CHABOT Michel (1) -CHABUT J. Baptiste (2) -CHAILLET Jules (3) - CHAILLOU François (6) -CHAMPIGNEUL François (3) -CHANONAT J. Baptiste (4) -CHARLEMAGNE Denis (2) - CHASSEIGNOLES J. Baptiste (4) -CHASSIN Théodore (1) -CHEVILLE Pierre (3) -CHEDEVILLE Louis (1)- CHEVAL Pierre (3) -CHEVALIER Jules (4) -CHEVAUX Charles (6) -CHEVILLON Pierre (1) -CHICARD François (2) -CHIROUZE Laurent (3) -CHOUET Romain (1) -CLERC Charles (1) -COCHON Simon (1) -COLLOT Louis (2) -COUFLANS J. Claude (1) -COULANGE Claude (1) -CRANCE Jean (2) -CROIZAT Pierre (6) -CUGNIER Evirgiste (4) -CURY J. Baptiste (3) -CUSSANT Claude (3) -DAGINCOURT Félix (1) -DANMANN Jean (8) -DARVAUX Antoine (1) -DAUDEVILLE Eugène (4) -DEBIERE Louis (2) -DEFRANCE Céleste (2)-De KERMADEC Auguste (1) -DELAITRE J. Baptiste (3) -DELAPORTE Louis (5) - DELAUNAY Félix (6) -DELISLE Antoine (3) -DELOBETTE Auguste (1) -DELPUECH Marie (4) -DEMORGNY Jean (3) -DENIS Antoine (1) -DENIS Georges (4) - DENIS Jean (4) -DEPREZ Jean (2) -DERREE Nicolas (3) -DESCHAMPS Ferdinand (1) -DESGARNIERS Godefroy (8) - DICAP Lucien (1) -DOIGNON Pierre (1) -DORE Armand (3) -DORGART N (5) -DOUCET Louis (1) DUBOSQ Henri (8) -DUBOSQ Guy (1) - DULAC Philippe (2) - DUMAS Bernard (1) -DUMESNIL Théodore (2) -DUPIN Jacques (1) -DURAND Louis (2) -DUTAITRE Joseph (6) -DUVAL Clovis (3) -EDELIN Alexandre (1) -ESSERTIER Louis (5) -FERRANT Pierre (2) -FIACRE François (1) -FINCK Jean (1) -FORTIER Pierre (4) - FORTIER Rodrigue (2) - FOURNIER N (1) -FOURNIER Paul (1) -FOURRE Louis (4) -FRANQUIN Louis (2) -FROGER Adolphe (3) -GARNIER Louis (1) - GARNIER Pierre (4) - GAULIER Pierre (4) -GAUTHIER Simon (3) - GEDON Louis (2) -GENIN Henry (4) -GILLE Joseph (2) -GILLOT François (2) -GINDRE Gaspard (7) -GIRARDIN Louis (2) -GIRAUDON Marin (1) -GOBERT Gabriel (2) -GORRE Louis (2) -GOSSELIN Alexandre (5) -GOUBEAU Charles (3) - GOUBEUX Charles (1) -GUAY François (6) -GENOUT Pierre (3) -GUILLEMAIN Henri (1) -GUILLEMIN Léon (1) -GUINESTY Pierre (1) - HABERER Hubert (6) - HERBET Ambroise (5) -HIO Louis (1) -HODIN Napoléon (3) -HUBERT Adolphe (4) -HUET Louis (1) - HUMBLLOT Nicolas (1) -JACOB J. Baptiste (2) -JACOT François (4) -JANIN Philippe (7) - JEAN COLAS Benoît (5) -JEAY Pierre (1) -JOANNAIRE Etienne (1) -JOASSET

Jérôme (1) –JOURDAIN Pierre (1) –JOUTIER François (3) –JUGE Casimir (3) –KAERSTNER Charles (3) –KELLER Gérard (6) –KILBOURG Jacques (6) –KINGLER Thiébault (5) –LABBE François (5) –LAIR Alexandre (3) – LAIR Arsène (3) –LAIZE Gaspard –LALOUETTE Louis –LAMBERT Jean (2) –LAMOLINE Rémy (1) –LAMOURY Louis (1) –LANDAIS Pierre (5) –LANGLOIS Julien (1) –LAPLANCHE Louis (3) –LAURIER François (2) –LAVAUD Raymond (2) –LEBEAU François (3) –LEBLOND Marie (1) –LEBOURGUIGNON ? (2) –LEBRUN Alphonse (1) –LECLERC Henry (3) –LECUREUX Auguste (4) –LEFEUVRE François (1) –LEGUILLIER Jules (1) –LEHU Henry (1) –LELARGE Florent (2) –LEMAIRE Louis (2) –LEMOTEUX Louis (3) –LEPESQUEUR Philippe (1) –LERMUZEAUX Théophile (3) –LESCROUEL ? (1) –LESLIN J. Pierre (2) –LUDINARD J. Baptiste (2) –LUISIN Désiré (2) –MACHIN Jules (5) –MAINGUET J. Marie (3) –MAISTRE Eugène (1) –MALLET J. Baptiste (2) –MALLIGNIER Louis (3) –MALVACK Jean (1) –MANCHE Pierre (2) –MANESSIER Joseph (1) –MANIGAULT Gervais (3) – MARCHAND Placide (3) –MARECHAL Jean (1) –MARLIER Philippe (1) –MARQUET J. Marie (4) –MARTIN Claude (5) –MARTINET François (5) –MASSON Manuel (2) –MATHIEU J. Baptiste (1) –MAUGET Louis (4) –MAURIN J. Claude (5) –MESKENS Joseph (2) –MEUNIER Guillaume (1) –MEUNIER Isaïe (4) –MEVREL Jules (1) –MILLION Jean (2) –MOISSONNIER Antoine (1) –MONTADON Alexandre (1) –MOULIN Antoine (4) – MULARD Louis (7) – NOËL Louis (3) – OUDOT Louis (3) – OURSELLE Frédéric (4) –

(Image : corvette-aviso (à vapeur) "Sentinelle" - <http://dossiersmarine.free.fr/>)



L'arrivée en Bourgogne fut plus enthousiaste. On leur offrait vivres et tonneaux de vin !

Les marques de sympathie abondaient c'étaient des serremments de mains, les vœux de prospérité, des larmes d'adieu.

Puis Chalon, Lyon, Arles et Marseille. La traversée fut bonne et on débarqua à ARZEW déjà peuplé d'Européens et de militaires tenant garnison. Jusqu'à SAINT-CLOUD, le trajet se fit à pied pour les hommes et en cabriolet pour les femmes et les enfants.



ARZEW

D'ARZEW à SAINT-CLOUD, ils ne rencontrèrent que le village de SAINTE-LEONIE, peuplée par des Allemands depuis 1846. Ces derniers se montrèrent indifférents qu'il faut attribuer à l'état malade où ils se trouvaient. Ils étaient assis sur le seuil de leurs maisons, jaunis par les fièvres, semblables à des cadavres sortis de leurs tombes, spectacle peu rassurant pour ceux qui arrivaient.

L'arrivée des colons à SAINT CLOUD

Le 26 octobre 1848, on parvint au terme du voyage. Des soldats du 12^{ème} Régiment d'infanterie légère, en détachement dans le village futur, reçurent nos colons l'arme au bras, en braves défenseurs de l'ordre public, car ils étaient bien persuadés, eux aussi, qu'ils avaient à faire à un troupeau d'insurgés sur lesquels ils étaient chargés de veiller.

L'arrivée à SAINT-CLOUD fut une cruelle déception. On se trouvait dans un pays inculte et inhabité. La rivière n'était qu'un mince filet d'eau, asséché l'été, qui allait se perdre dans les lentilles et les palmiers nains qui

représentaient à leur tour les grands arbres annoncés.

Un lac, aux eaux calmes, développait des maladies pestilentielles qui délabrèrent rapidement la santé des colons quand elles ne leur enlèvent pas la vie.



L'accueil !

A l'aspect de ce pays, couvert de broussailles et dépourvu d'habitations, ce furent plaintes, larmes de désespoir, des récriminations haineuses contre les trompeurs qui avaient préparé ce guet-apens. Des baraquements en planches, de 20 m², avaient été hâtivement construits trois mois avant, abritant parfois trois ménages vivant dans la plus totale promiscuité.

Faute d'avoir pu déballer les meubles et effets, on coucha la première nuit sur des bottes d'alfa. Une quarantaine de personnes n'ayant pas de place dans les baraques, campèrent à la belle étoile.

Le 8^{ème} jour, n'ayant toujours pas de place elles partirent pour MEFESSOUR y fonder une annexe qui deviendra en 1893, le village de RENAN.

La démoralisation ne tarda pas à produire les premières demandes de rapatriement. Le découragement avait surtout gagné les ouvriers des métiers d'art. De nombreux vides commencèrent à se produire dès le 6^{ème} mois de leur arrivée.

Début de la colonisation

Ayant trois ans de vivres assurés par le Gouvernement, ils se mirent au travail avec acharnement.

Heureusement que SAINT-CLOUD avait reçu de gens honnêtes qui, malheureux dans la métropole, étaient venus chercher le bien-être par le travail.

Le 28 octobre 1848, SAINT-CLOUD devenait, sur le papier, colonie agricole. Le 11 février 1851, un décret constituait définitivement le centre et lui attribua 4 686 hectares de terrain.

Ils se mirent à l'œuvre mais le succès ne répondit pas à leurs espérances pour des causes indépendantes de leur volonté contre la mauvaise nature du terrain, l'ignorance du métier, les maladies. Pour comble de malheur, le choléra arriva dès 1849. Il y eut 48 décès dans le seul mois de novembre. L'année 1850 fut marquée par un petit nombre de cas. On renaissait à l'espérance.

L'année 1851 fut terrible : 142 décès dont 100 au mois d'août !

Un grand progrès, du moins, s'était réalisé dans l'installation des colons. 18 mois avaient suffi à l'autorité militaire pour construire 300 maisons de colonie. Il fut imposé à tous ces colons l'obligation d'assurer le transport des planches de MERS-EL-KEBIR à SAINT-CLOUD. N'ayant pas les moyens, ils durent faire les 36 km pour l'aller et le retour. Mais la perspective d'avoir un chez-soi leur aurait donné des ailes !

NDLR : En 1849, il y avait 1 100 habitants à SAINT-CLOUD et 159 hectares ont été défrichés.

On relève également comme bilan : 1 195 arbres plantés, 226 jardins cultivés, 182 maisons de familles et 12 maisons de célibataires ont été construites.

En 1851, de nouveaux contingents de colons arrivent. Anciens soldats libérés ou cultivateurs expérimentés, ils apportèrent leurs concours précieux.

La santé des anciens était devenue plus forte et la colonisation suivit, dès lors, une marche progressive.

La commune demeura militaire jusqu'en 1853 permettant au Génie la construction des édifices publics et des maisons destinées aux premiers colons ; la canalisation des eaux, aux ouvrages relatifs aux irrigations, à l'établissement et à l'entretien des chemins vicinaux, à la rédaction du plan d'alignement et de nivellement du village.



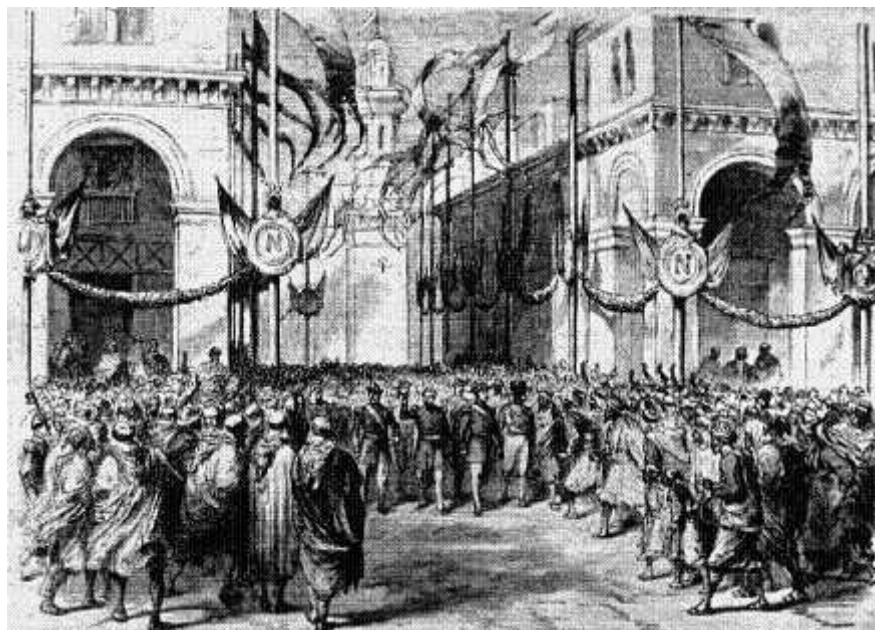
« Une voie de chemin de fer traversait le village reliant la gare de SAINT-CLOUD à la mine de fer exploitée sur la montagne de KRISTEL. Plusieurs fois par semaine, des wagons passaient, tractés par une locomotive transportant le minerai ensuite expédié vers ORAN ».

En 1852, Joseph CAMPILLO, le premier habitant de SAINT-CLOUD, fit bâtir un moulin à vent, grâce à ses deniers et une subvention de l'Etat. Ce moulin fonctionnera jusqu'en 1883 donnant une excellente farine. Durant l'année 1854, beaucoup de colons reçurent leurs titres de propriété définitif dans une grande joie et cette même année vit naître la première industrie qui fut source de revenus assez productive : l'écorçage du chêne-vert puis l'alfa et les palmiers. La culture des céréales se poursuivait avec un relatif succès.



Mairie de SAINT-CLOUD

Un rapport du Ministère de la Guerre à l'Empereur Napoléon III vanta les mérites de cette colonisation en passe de réussir. L'Empereur signa un décret, le 31 décembre 1856, érigeant le centre de SAINT-CLOUD en Commune de Plein Exercice.



Napoléon III (1808/1873) est venu en visite à SAINT-CLOUD le 20 mai 1866.

En 1857, elle comprenait aussi les annexes de SAINTE-LEONIE (rattachée en 1872 à ARZEW), KLEBER, MEFESSOUR et KRISTEL. Dès l'origine une école de garçons et une autre de filles, de même qu'un asile pour les enfants, dirigées par des enseignants venus avec les colons, fonctionnaient.



Si, dans les premiers temps le culte se pratiquait à l'extérieur, en 1849, l'église et le presbytère furent installés tout d'abord dans quatre chambres puis en attendant sa construction en 1866.



A l'indépendance l'église a été transformée en centre culturel.

En 1891, l'arrivée du nouveau maire, Emile JAEGER, donnera au village sa physionomie actuelle.



L'épopée du vignoble

Les premiers essais de viticulture tentés en 1851 échouèrent par la sécheresse. La cause : les ceps avaient soufferts du transport et étaient arrivés presque desséchés.

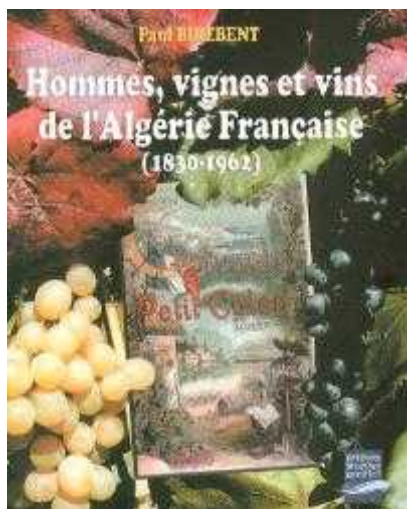
En 1862, trois colons amis, MM. MARQUET, LUISIN et DESPREZ résolurent de tenter un nouvel essai. Ils achetèrent une centaine de boutures à des prix excessivement élevés à LA SENIA et à MISSERGHIN car il s'agissait alors d'une denrée rare et précieuse.

Nos jeunes viticulteurs distribuèrent gratuitement ces boutures à leurs voisins ne cessant de les encourager à planter de la vigne parce qu'ils prévoyaient dans cette nouvelle culture une source de richesse pour l'avenir.

En 1868, il y avait déjà 10 hectares de terrain plantés en vigne (NDLR : si vous souhaitez en savoir plus se référer à Histoire du vignoble d'algérie...).

Le grand essor ne se produisit réellement qu'en 1872 et 1873, époque vers laquelle un vigneron, Louis LAURENT, obtint à l'Exposition de Vienne en Autriche, une première récompense pour ses vins et eaux-de-vie de marc.

Tous les colons, sans exception, se mirent dès lors au défrichement de leurs terres et à la plantation de la vigne. En 1894, le vignoble de SAINT-CLOUD comprenait un total de 2 964 hectares.



Le développement de vignobles eut pour conséquence la création de quatre distilleries et onze bouilleurs de cru.

En 1883, un sous-officier meunier, M. LANOE installera un petit moulin à vapeur dont la farine aura une telle renommée qu'il s'agrandira très vite devenant en 1890 une véritable usine qui contribua puissamment à la prospérité de SAINT-CLOUD par le commerce qu'elle y entretenait.



« La Source en raison de l'eau qui y coulait : Lieu de promenade. Un grand réservoir servait à l'alimentation du village. L'eau était un des principaux soucis quotidiens des habitants de Saint-Cloud. Chaque matin, entre 5 et 9 heures, les plus pauvres venaient chercher l'eau qui coulait des fontaines. Dans les grandes maisons on avait installé des réservoirs qui recueillaient l'eau de pluie. A SAINT CLOUD, en 1886, une fabrique d'eau gazeuse fut installée... »

De nombreuses fêtes animaient régulièrement le village comme le 26 octobre (Fête anniversaire de l'arrivée des pionniers à SAINT-CLOUD) ou la fête patronale le 7 septembre ou le dimanche le plus proche fêtant la fin des vendanges.

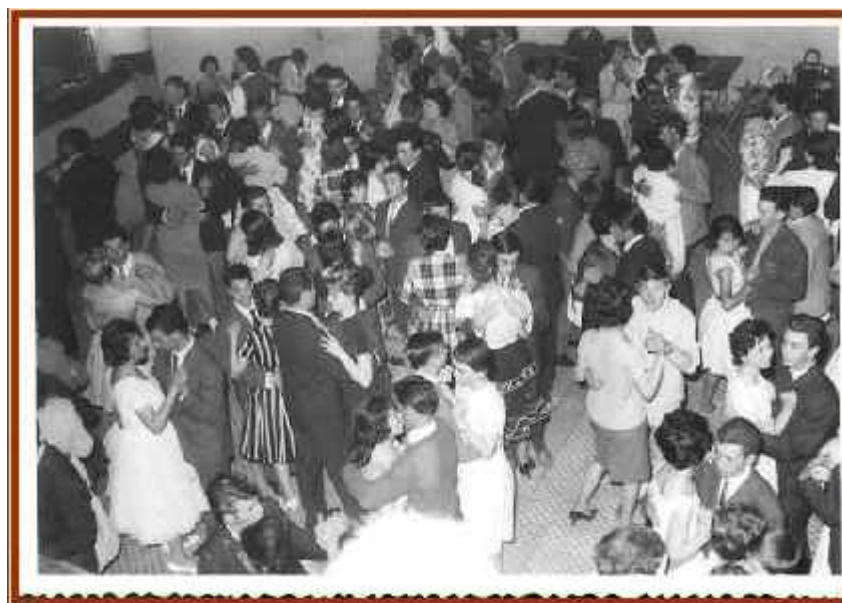


En 1898, SAINT-CLOUD fêtait son cinquantenaire : Cette citée avait 5 000 habitants, 500 hectares de vigne et donnant 200 000 hectolitres de vin.

Avec les schistes et le minerai de fer découvert à KRISTEL, SAINT-CLOUD possédait des atouts sûrs pour un avenir des plus prospères.



Malgré tous les obstacles, ces colons ont trouvé dans leur énergie et dans leur puissance morale, les moyens de vaincre ces difficultés.



Bal à la salle du Casino de SAINT CLOUD en 1961

Quelques mariages relevés avant 1905 :

(1896) ACGOUAU Michel/PARIS Noëlie - (1896) AGUERO Francisco/BELMONTE Luisa - (1903) ALCARAS Antoine/WAIGEL Claudine - (1882) ALCARAS José/MALDONADO Maria - (1891) ALCARAS José/IBANEZ Dolores - (1882) AMAT Jean/CHAILLET Adèle - (1870) AMAT Matéo/GUY Maria - (1884) ANDRES Gregorio/GARCIA Maria - (1880) ANDREU Juan/HUERTAS Micaela - (1899) BAEZA Francisco/RODRIGUEZ Maria - (1888) BAL Isidore/DUPUIS DELAVALUX Louise - (1883) BAL Jean/BIREBENT Félicie - (1883) BALESTER Antoine/QUERO Antoine - (1885) BALLAGUY Emile/HUERTAS Raphaëla - (1900) BARAILLAUD François/HUERTAS Eugénie - (1886) BARRANCO Jean/GUILLEM Ana - (1879) BASTIEN Hippolyte/PASDELOUP Augustine - (1891) BAUDOUIN Benoni/MARTINEZ Joséfa - (1901) BELMONTE Martin/CARRENO Francisque - (1889) BELSO Francisco/MOYA Maria - (1898) BENTURE Joseph/MARTINEZ Antonia - (1897) BERNARD Jean/CHRISTOPHE Delphine - (1877) BEURIER Léon/LESLIN Jeanne - (1875) BILLARD François/BILLET Marie - (1860) BIREBENT Antoine/DAUBAIL Rose - (1892) BIREBENT Désiré/TURGIS Marie - (1862) BIREBENT François/ARCHER Marie - (1870) BIREBENT François/ISLER Salomee - (1865) BIREBENT Pierre/LONCHAMP Julie - (1882) BLIN Louis/GARCIA Juana - (1896) BODI Emile/MALDONADO Maria - (1874) BOHRER Charles/AMAT Marie - (1867) BONNAT Claude/LAVILLE Louise - (1900) BORDY Léon/BILLET Amélie - (1884) BOUMARD Pierre/DRYJARD DESGARNIER Marie - (1902) BOURGEOIS François/OUDOT Joséphine - (1892) BOUZERAN Jean/CAMPILLO Marie - (1899) BRAULT Charles/RICHARD Louise - (1896) BRAULT Baptiste/OUDOT Marie - (1900) BRAULT Léonard/BELTRAN Maria - (1870) BRAULT Victor/KILBOURG Marie - (1897) BRIERE Henri/DELISLE Henriette - (1903) BRULE Charles/MARTINEZ Conception - (1865) BRULE Hubert/MARTZOLFF Dorothée - (1892) CAGNAS Antoine/CARA MARTINEZ Joséfa - (1904) CAILLAT Jean/FERRER Manuela - (1874) CALLIAT Victor/CHAILLET Victoire - (1874) CAMPILLO Candida/GARCIA Maria - (1873) CAMPILLO Francisco/HUERTAS Maria - (1892) CANADAS Antonio/DECARA Joséfa - (1896) CANO Juan/LOPEZ Maria - (1893) CANO Miguel/MARTINEZ Antonia - (1899) CAPAROS Emmanuel/NAVARRO Isabel - (1876) CAPAROS Salvador/FRUTUSO Maria - (1896) CARBONERO Edouardo/FERRER Solédad - (1904) CARRENO Antoine/RUIZ Emilia - (1891) CASCALES Vicente/CASCALES Maria - (1892) CASTEJON Juan/RAMOS Maria - (1885) CASTEJON Pedro/SANCHEZ Isabel - (1904) CASTEJON Manuel/GUTIERES Adela - (1887) CHANROND François/ANSELM Marie - (1883) CHANROND J. Louis/REIS Marie - (1902) CHOQUET Louis/RICHARD Jeanne - (1872) CHRISMENT François/MANIGAULT Angelina - (1862) CHRISTOPHE Charles/SIMERMANN Agnès - (1865) COMITRE José/BELTRAN Conception - (1877) CONESSA Joaquin/NIETO Joséfa - (1888) CRANCE Henri/PARIS Elisabeth - (1888) CUADRADO Manuel/CARMONA Maria - (1879) DARMON Mimoun/DARMON Esther - (1887) DE CARA José/MALDONADO Candida - (1887) DE CARA Salvador/FERNANDEZ Maria - (1853) DE PUERTOS Y ALVARES Juan/PARILLO Mario - (1887) DIAZ Andres/SANTOS Maria - (1884) DIAZ Thomas/MARTINEZ Joséfa - (1903) DOCTEUR Charles/OUDOT Marie - (1878) DROUILLET Jean/MARTZOLFF Caroline - (1898) DUCROS Etienne/BIREBENT Caroline - (1886) DUSSO Jean/VINCENT Lucie - (1872) EGENSCHWILLER Albert/RIVES Marie - (1851) ESTEVE Joseph/GOMEZ Marie - (1897) FALLIEX François/DURR Sophie - (1897) FALLIEX J. Pierre/BRAULT Céline - (1873) FAZ Antonio/ALCARAS Maria - (1887) FERNANDEZ Cristobal/GOMEZ Marie - (1902) FERNANDEZ José/MALDONADO Maria - (1876) FERRER Joachin/BAEZA Anna - (1897) FERRER Manuel/CASTEJON Dolores - (1904) FRUTOSO Miguel/MARTINEZ Cécilia - (1869) FRUTUOSO Miguel/ANIORTE Maria - (1889) FRUTOZO Joseph/ROPERO Maria - (1892) GALINDO Juan/GUILLEN Joachina - (1895) GALLOIS Albert/BAL Rosa - (1871) GARCIA Francisca/FERNANDO Francisca - (1869) GARCIA Joseph/GARI Joséfa - (1868) GAULIER Charles/MARTINEZ Ylara - (1902) GALVEZ Antonio/MARTINEZ Elodia - (1891) GIMENEZ José/MARTINEZ Ascension - (1900) GINESTY Eugène/HOLTZMANN Clémence - (1884) GIRADEL Joseph/HUERTAS Emilie - (1879) GISCARD Pierre/KOCH Françoise - (1881) GOMEZ Francisco/HERRERA Maria - (1897) GOMEZ Francisco/MANES Eulalia -



(1904) GOMEZ Jean/RIOT Adèle -(1879) GOMEZ Jines/LUISA Maria -(1886) GOMEZ Nicolas /GIMENEZ Ana -(1863) GRAHOUIELLE André /CHRISMENT Adelaïde -(1891) GRAHOUIELLE Louis/MARCHAND Amélie -(1890) GRAMBIN Adolphe/JACQUOT Adrienne -(1872) GUIJARRO Braulio/HUERTAS CAMPILLA Maria -(1886) GUILLEM Joachin /MARTINEZ Antonia -(1871) GSCHWIND Eugène/OTT Madeleine -(1855) GUERRIN Honoré/KILBOURG Hélène -(1879) GUILLEN Antonio/MOYA Maria -(1890) GUILLEN José/FLORES Ana -(1876) GUILLEN Manuel /ALONZO Anna -(1872) GUIJARRO Braulio /HUERTAS CAMPILLO Maria -(1901) GUIRAUD Emmanuel/DURAN Maria -(1894) GUIRAUD Vicente /ARMAND Marie -(1863) HERNANDEZ Juan/MARTINEZ Clara -(1876) HAMELIN Simon/MANIGAULT Catherine -(1892) HERRERA Gabriel /GARCIA Trinidad -(1862) HOLTZMANN Frédéric/HUON Silvine -(1876) HOLTZMANN Thiébault/RICHARD Marie -(1891) HOTTIER Emile /OUDOT Marguerite -(1870) HUERTAS José/RICHARD Marie -(1878) HUERTAS José/MORALES Maria -(1881) HUERTAS José/PONS Nathalie -(1900) HUERTAS Louis/CAMACHO Juana -(1880) HUERTAS Manuel/AGULLO Joséfa -(1892) HUERTAS Michel/DELISLE Julie -(1861) HUERTAS Rafaël/DRYJARD DESGARNIER Emilie -(1895) HUERTAS Raphaël/VINCENT Léonie -(1884) HUERTAS Ramon/SAURA Marie -(1862) HUERTAS DIT CAMPILLO Miguel/GISCARD Joséphine -(1880) IBANEZ Ines/ROS Maria -(1874) ISSLER Georges/LESLIN Joséphine -(1880) JABALOYES Francisco/TORRES Antonia -(1888) JACQUOT Paul /PASQUAL Térésa -(1879) JAEGER Emile/HOLTZMANN Marie -(1887) JEAN Joseph /NIVELON Dorothée -(1901) JIMENEZ Bernardo/HERRERA Filomena -(1875) JOURNOUD Pierre/GOMEZ Maria -(1897) JUAN José/RUBIO Manuela -(1896) KEGOUAU Michel/PARIS Noëlie -(1857) KILBOURG Amédée /JANCOLAS Luce -(1852) KILBOURG François/NOIROT Marie -(1883) LADRUZE Clément/HOLTZMANN Marie -(1880) LALLEMENT André /VINCENT Lucie -(1855) LAMBERT Pierre/RIVES Marguerite -(1889) LANOË Joseph/LONCHAMP Henriette -(1859) LAURENT Isidore /KILBOURG Louise -(1855) LESLIN Louis/COURTOT Gabrielle -(1880) LESLIN Louis/KILBOURG Marie -(1894) LIECHTY Louis/GSCHWIND Françoise -(1868) LONCHAMP Edouard/MARTZOLFF Salomé -(1899) LONCHAMP Jacob/BILLET Marie -(1896) LOPEZ Joseph/BELTRAN Encarnacion -(1877) LORENZO Francisco /RODRIGUEZ Térésa -(1898) LUSSET Jean/BIREBENT Joséphine -(1900) MANCHON Cayetano/MARTINEZ Maria -(1850) MARCHAND Airy /OUDOT Victoire -(1894) MARCHAND Eugène/BIREBENT Angèle -(1890) MARCHAND Louis/CHRISTOPHE Armentine -(1870) MARCHAND Nicolas/GSCHWIND Ottilie -(1889) MARON Joseph/NIVELON Caroline -(1894) MARTIN Antonio/MARTINEZ Catalina -(1868) MARTIN Louis /CHRISTOPHE Marie -(1878) MARTINEZ Antonio /ANDREU Amalia -(1885) MARTINEZ Cristobal/FRUTOZO Dolorès -(1870) MARTINEZ Francisco/FRUTOSO Cayetana -(1876) MARTINEZ Ginez/SANCHEZ Joséfa -(1880) MARTINEZ Ignacio/GARCIA Juliana -(1875) MARTINEZ Juan/POZUELOS Rafaela -(1885) MARTINEZ Nicolas/ERNANDEZ Anna -(1877) MARTINEZ Raphaël /PEREZ Maria -(1866) MARTZOLFF Jacques/CHAILLET Madeleine -(1896) MATAS Pedro/GUIRAUD Eugénie -(1887) MAURAN Antoine /MALDONADO Ana -(1850) MEGE NBIR Claude/MOLINA Marie -(1850) MICHON DIT RICHARD Charles/TERMEAU Louise -(1890) MINET Paul /CHANROND Jeanne -(1891) MOLINA José/BAYONA Carmen -(1899) MOLINA José/ROPERO Maria -(1889) MOLINA Juan/MARTINEZ Ana -(1891) MOLINA Juan/MUNUERA Isabel -(1901) MOLINA Manuel/SEVILLA Manuela -(1888) MONTARRAS Bertrand/LESLIN Joséphine -(1893) MORANT J. Baptiste/CALLIAT Adèle -(1879) MOUILLON J. Baptiste/DESGARNIER DRYJARD Emelie -(1894) MOURA Joseph/HUERTAS Marie -(1895) NAVARRO Antonio/DEL REY Maria -(1900) NAVARRO José/GIMENEZ Emelie -(1890) NIETO Onofre/GARCIA Catherine -(1899) NIGUES Manuel/GARCIA Dolores -(1853) NIVELON Joseph/ISSLER Marguerite -(1891) NIVELON Pierre/MARCHAND Marie -(1873) OUDOT Auguste /LOEWINGUTH Octavie -(1871) OUDOT Louis/LECLERE Mélanie -(1895) PARIS Auguste/CAMUSOT Eugénie -(1900) PARIS Charles/CHOQUET Jeanne -(1866) PARIS Constant /CHANONAT Sidonie -



(1899) PASDELOUP Albert /BARGAS Maria -(1891) PASDELOUP Clément/SIMMERMANN Aimée -(1895) PASDELOUP Eugène/MARCHAND Marie -(1900) PASDELOUP Henri/FERNANDEZ Maria -(1898) PASDELOUP Paul/LUISIN Claudine -(1892) PASQUAL Antonio/ALDEBERT Lisa -(1899) PASQUAL René /GUIRAUD Espérance -(1888) PEREZ Antonio/DE MOYA Maria -(1896) PEREZ Francisco /MUNUERA Catalina -(1864) PEREZ José/MARINEZ Maria -(1879) PEREZ Juan/MARTINEZ Maria -(1891) PERRARD Adrien/OUDOT Augusta -(1883) PERRARD Félix /DESPREZ Aimée -(1886) PERRIER Louis/BIREBENT Augusta -(1891) PIRIOU Claude /HUERTAS Marie -(1889) PONS J. François/NIETO Jeanne -(1897) PORTUGUEZ Juan/ROMERA Maria -(1891) POZUELOS Francisco /GONZALES Maria -(1899) PRADOS José /GARCIA Rose -(1899) PUJOL Michel/PASDELOUP Marie -(1899) QUERO Mariano/GARCIA Maria -(1900) RAYNAL Louis/SIMMERMANN -(1884) RIERA Antonio/HUERTAS Marie -(1899) RODRIGUEZ Venancio/FERRER Joséfa -(1904) RAMOS Diego/MARTINEZ Marie -(1856) REIS Eugène/DAYGUE Marie -(1855) REIS Jules /GIRARD Anne -(1894) RICHARD Albert/AMAT Marie -(1895) RICHARD Charles /EGENSCHVILLER Joséphine -(1884) RIERA Antonio/HUERTAS Marie -(1895) RIOT Albert/CHAILLET Albert -(1882) RIOT Pascal /GONZALEZ Antoinette -(1904) ROMERA José/SANCHEZ Victoria -(1901) ROMERA Martin/BELMONTE Maria -(1876) ROOS Antonio /GARCIA Antonia -(1864) ROS José /GONZALES Ramona -(1874) ROS DEFILIPPI Jean/NICKEL Clara -(1859) ROTHMAN J. Jacques/MARTZOLFF Madeleine -(1899) ROUSSINEAU Ambroise/MARCHAND Marie -(1873) ROUSSINEAU Edmé/NIVELON Louise -(1901) RUBIO Diego/PELEGRIN Rosa -(1895) RUBIO Pedro/OGEA Salvadora (1893) RUBIO

Thomas/FERRER Acacia -(1901) RUIS Rafaël/BELMONTE Rosa -(1896) SAINT VINCENT Maurice /SAYSSET Louisa -(1892) SANCHEZ Alfonso /CARMONA Maria -(1887) SANCHEZ Antonio/NAVARRO Maria -(1902) SANCHEZ Antonio/VILLEGAS Rita -(1899) SANCHEZ Gaytano /VALVERDE Emilia -(1899) SANTOS José/CAPAROS Espérance -(1880) SANZ Manuel/ROS Maria -(1874) SETIEN MARTINEZ Anastacio/GOMEZ Francisco -(1891) SIMMERMANN Simon /PASDELOUP Amélie -(1878) SORIA José/GALDEANO Maria -(1891) SOYA ou SOLLA Francisco /CAMPILLO Maria - (1888) TAFFANEL François /POZUELOS Marie -(1900) TAILHADE Emile/MICO Maria -(1891) TAPIERO Moïse/DARMON Zahra -(1904) THIBAUT Léon/HUERTAS Marie -(1903) TICHADOU Alexandre /BIREBENT Hortense(1891) TIJERAS Téodoro/MARTIN Maria - (1896) TIJERAS Zacarias/FLORES Maria -(1885) TORREGROSSA Ramon /GARCIA Joséfa -(1902) TOUR Pierre/GARCIA Maria -(1884) TRIBEAUDEAU Louis/SORIA Antoinette -(1887) VALVERDE Antonio/BARRANCO Maria -(1862) VAUTRIN Jean /HOLTZMANN Salomé -(1901) VERA Blaise/RUBIO Antonio -(1870) VERA Carlos/GUILLEN Maria -(1856) VIDAL Jean/DAYGUE M. Louise -(1891) VIDAL Pascal/LECLERE Claudine -(1884) VILLEGAS Baldomero/GOMEZ Maria -(1902) VILLEGAS Antonio/SANCHEZ Joséfa -(1881) VILLEGAS Cristoval/HERRERA Dolores -(1903) VILLEGAS Salvador/LORENZO Maria -(1897) VINCENT Arsène/BONHOMME M. Louise -(1864) VINCENT Ferdinand/PARIS Elisabeth -(1872) VINCENT Jean/MANIGAULT Catherine -(1875) VINCENT Joseph/THOME Adelaïde -...

NDLR : Il est difficile de mentionner la totalité des mariages compte tenu du nombre. Pour ceux qui ne seraient malheureusement pas mentionnés, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site vous devez sélectionner SAINT-CLOUD sur la bande défilante.

-Dès que le portail SAINT-CLOUD est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1906.



Les Maires :

- Source ANOM -

1856 à 1858 : CARTAIS Jean ;

1858 à 1859 : ANTOINE Amable ;

1859 à 1861 : HIVER Charles ;

1861 à 1865 : STIELDORFF Emile ;

1865 à 1871 : FERAUD Maurice ;

1871 à 1875 : GILLOT François ;

1875 à 1877 : VALLON Jean Baptiste ;

1877 à 1881 : DROUIN Isidore ;

1881 à 1883 : VALLON Jean Baptiste ;

1883 à 1886 : LACROIX Pierre ;

1886 à 1892 : BOUSOMMIER Emile ;

1892 à 1908 (et + ?) : JAEGER Emile ;

Si vous avez des noms concernant la suite MERCI de bien vouloir nous les communiquer.

DEMOGRAPHIE :

Année 1936 : 5 628 habitants dont 2 694 Européens ;

Année 1954 : 7 064 habitants dont 2 394 Européens ;

Année 1960 : 7 935 habitants dont 2 278 Européens.



Les Notaires

L'office notarial est créé le 14 juillet 1874: FRIESS premier titulaire (jusqu'en 1879) ; Auguste FELIX (de 1880 à janvier 1895, décédé); MONNIER (exerce en 1896) ; MEICHLER (au moins depuis 1900, jusqu'en 1908); BERGUERAND (jusqu'en 1918). (Sources: "Agenda... de la magistrature...", "Journal du notariat", en ligne sur Gallica.)

DEPARTEMENT

Le département d'ORAN est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962. Il avait l'index 92 puis en 1957 le 9 G :



Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux *beyliks* de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'ORAN fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors l'Ouest de l'Algérie, laissant à l'Est le département d'ALGER, lui-même à l'Ouest de celui de CONSTANTINE.

Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'ORAN couvrait alors environ 116 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements au fil des ans, avec la création de sous-préfectures : MASCARA, MOSTAGANEM, et TLEMCEN ; auxquels se rajoutèrent SIDI-BEL-ABBES en 1875 et TIARET en 1939.

Le département comportait encore à la fin du 19^e siècle un important *territoire de commandement* sous administration militaire, sur les hauts plateaux et aux frontières du Maroc. Lors de l'organisation des Territoires du Sud en 1905, le département fut amputé à leur profit d'une grande partie du secteur des hauts-plateaux du Sud-Oranais et réduit à 67 262 km², ce qui explique que le département d'ORAN se limitait à ce qui est aujourd'hui le Nord-ouest de l'Algérie.



SAINT CLOUD : La grande rue

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le département d'ORAN de ses régions périphériques créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département de MOSTAGANEM, le département de TIARET et le département de TLEMCEN. Une dernière modification territoriale intervint le 17 août 1958 avec la création du département de SAÏDA à partir des départements de TIARET, ORAN et SAOURA qui rétrocéda les hauts plateaux du Sud-Oranais.



AIN TEMOUCHENT



PERREGAUX



SIDI-BEL-ABBES

Le nouveau département d'ORAN couvrait alors 16 438 km², était peuplé de 851 190 habitants, et possédait quatre sous-préfectures : AÏN TEMOUCHENT, PERREGAUX, SIDI BEL ABBES et TELAGH.



L'arrondissement d'ORAN comprenait 29 localités : AÏN EL TURCK - ARCOLE - ARZEW - ASSI AMEUR - ASSI BEN OKBA - ASSI BOU NIF - BOUISSEVILLE - BOU SFER - BOU TLEIS - DAMESNE - EL ANCOR - FLEURUS - KLEBER - KRISTEL - LA SENIA - LEGRAND - MANGIN - MERS EL KEBIR - MISSERGHIN - ORAN - RENAN - **SAINT-CLOUD** - SAINT LEU - SAINT LOUIS - SAINTE BARBE DU TLELAT - SAINTE LEONIE - SIDI CHAMI - TAFARAQUI - VALMY -



■ ■ Le relevé n°57173 mentionne **49 noms de soldats « Morts pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :



Œuvre de M. GUTIERREZ

■ ■ ARNAL J. Baptiste (Mort en 1918) -BELMONTE Juan (1916) -BEMONTE Juan De Dios (1917) -BENINGER Paul (1916) -BOSG Louis (1917) -BOYER Lucien (1915) -BRAULT Armand (1915) -BRONDEL Eugène (1916) -CAPAROS Manuel (1917) -CHANROND Elie (1917) -CRESCO Antonio (1915) -CUADRADO Antoine (1914) -DARMON Maurice (1918) -DE MONTI ROSSI Hippolyte (1915) -DIEGO Christophe (1915) -DUFFARD Edme (1916) -DUTARD Adolphe (1915) -EGENSCHWILLER Alexandre (1918) -FERNANDEZ José (1917) -FERRER Antoine (1915) -GARCIA José (1915) -GARDEANO François (1915) -GOMEZ José (1914) -GRAHOUIELLE Louis (1914) -HENRY Manuel (1918) -HERNANDEZ Jules (1916) -LADRUZE Henri (1918) -LAVIE Jean (1918) -LEMAIRE Jules (1915) -LOPEZ Jean (1915) -MARTINEZ Julien (1914) -MORAN Charles (1914) -MORENO Alphonse (1918) -MUNOS José (1918) -MUNOZ Miguel (1916) -NAVARRO Indalencio (1915) -OROSCO Polycarpe (1916) -PEREZ Joseph (1916) -PERRIER André (1915) -PHILIPPS Eugène (1918) -PICHOT Henri (1915) -RAMIREZ Antoine (1918) -RAMO HERNON Emilio (1916) -REILLON Albert (1917) -RODRIGUEZ Joseph (1914) -SANCHEZ Francisco (1914) -SANS Georges (1914) -SIMON Victor (1914) -VICENTE Joseph (1916) -

Une pensée toute particulière concernant :

M. BOL Victor, (71 ans) assassiné le 6 juillet 1962 à SAINT-CLOUD ;

M. RODRIGUEZ Yvon (24 ans), disparu le 5 juillet 1962 à SAINT-CLOUD. ■ ■



Le cimetière en 2009

Images difficiles du cimetière de SAINT-CLOUD : https://www.youtube.com/watch?v=Z_8drJTGHys



EPILOGUE GDYEL

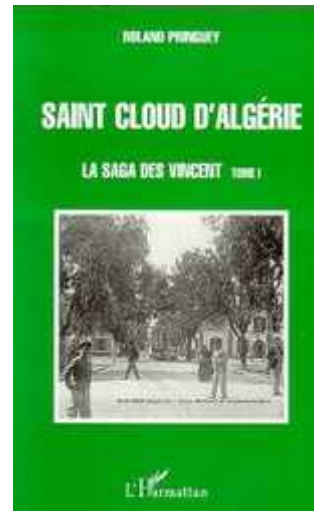
Au dernier recensement (2009) = 42 688 habitants.



SAINT CLOUD D'ALGÉRIE



Vue générale de SAINT CLOUD



La saga des VINCENT- Tome 1 -Roland PRINGUEY.

« La ferme algérienne de Hadji Yacoub est la première terre de culture donnée en concession en 1850 à des familles françaises. Grand-mère Vincent était venue à Saint-Cloud d'Algérie en 1848 à 3 ans. Elle fut, auprès de son mari, l'âme du village. Le général de Lamoricière avait promis aux Proscrits de 1848 une installation dans un pays enchanteur, aux jardins magnifiques, et ils n'ont connu que la misère, la famine, les épidémies. C'est cette terre ingrate qu'ils ont fécondée par leur sueur, leur sang. Aujourd'hui, des coteaux aux pampres verdoyants ont remplacé les palmiers nains et les marécages... »

ISBN : 2-7475-0359-3 • 2001 • 224 pages

EAN13 : 9782747503594

EAN PDF : 9782296176478

SYNTHESE réalisée grâce aux sites ci-dessous :

http://encyclopedie-afn.org/Saint_Cloud_-_Ville

http://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://alger-roi.fr/Alger/saint_cloud/textes/1_saint_cloud_phha79.htm

<http://www.mekerra.fr/images/ouvrages-algerie/situation-dept-oran-1879.pdf>

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/territoire/villes-et-villages-d-algerie/oranie/131-saint-cloud-d-algerie>

<http://tarambana.over-blog.com/article-oran-jadis-saint-cloud-70510785.html>

http://www.persee.fr/doc/caoum_0373-5834_1957_num_10_40_4216

http://www.persee.fr/doc/caoum_0373-5834_1957_num_10_38_2027

http://www.persee.fr/doc/rhmc_0048-8003_1984_num_31_2_1271

<http://www.ladepeche.fr/article/2002/03/18/148166-quarante-ans-apres-ont-revu-oran-vieux-copains.html>

<http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/histoire/histoire-economique/histoire-agricole/292-les-regions-viticoles-d-algerie>

http://diareaaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html

<http://chnoury.chez.com/Photos%20Saint%20Cloud.htm>

<http://www.geneanet.org/search/?country=DZA&place=St-Cloud%2FGdyl%2C31260&compare=1&source=udpi4495&ressource=arbre>

<http://ainfranin.pagesperso-orange.fr/kristel.htm>

<http://lestizis.free.fr/Algerie/>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO